

„ jalousie & l'intérêt qui affectent plus particulièrement les parens, il est une autre
„ raison de compter peu sur leur amitié,
„ c'est le mépris que les défauts de notre jeunesse leur ont inspiré pour nous ; ils ont
„ été témoins de nos premières étourderies,
„ ils ont conçu de nous des idées peu avantageuses, il est rare qu'ils les quittent.
„ On ne se montre aux étrangers que dans
„ l'âge mûr, l'âge où l'esprit & les talens se font connoître avec avantage ; on a pour
„ eux des égards que l'éducation & la maturité de l'esprit inspirent ; on ne se laisse
„ jamais appercevoir que du beau côté ; il
„ est impossible qu'ils ne nous aiment „

Les sept derniers chapitres contiennent les notions nécessaires pour choisir les amis, se les attacher, conserver leur affection & la regagner lorsque nous l'avons perdue. L'auteur entre dans le détail le plus ample pour éclairer ceux qui aspirent aux douceurs de l'amitié. Nous ne pouvons dissimuler qu'il se trouve dans son ouvrage des plagiats considérables ; il transcrit souvent (a) sans citer le moins du monde les sources où il a puisé ; mal épidémique de notre littérature qui en prépare la décadence, en affaiblissant le prix

(a) Par exemple, le portrait du fat, page 157, est copié de l'esprit de l'Encyclopédie, tome 3, page 5 ; celui de l'insolent est aussi copié presque mot à mot du tome 4, page 52 du même livre. Nous pourrions multiplier ces observations si l'auteur paroissoit le souhaiter.